

9° Se permettre de temps à autre une courte digression.

10° Faire sentir l'utilité de ce qu'on enseigne.

11° Présenter dans les devoirs, la répétition ou l'application de ce qui a été dit en classe.

12° Ecarter tout ce qui peut devenir une cause de distraction.

13° Exercer une surveillance active et incessante sur toute la classe.

14° Témoigner de temps en temps de la satisfaction aux élèves attentifs et blâmer ceux qui sont distraits.

Non-seulement les élèves doivent être tranquilles et attentifs, mais il faut encore qu'ils fassent leurs réponses à haute voix et avec précision, sous le rapport du langage.

L'instituteur ne négligera point d'exciter, chez ses élèves, l'émulation, si favorable aux progrès. Il exigera d'eux un maintien convenable et beaucoup d'empressement à faire ce qui est commandé. Il n'oubliera jamais que son enseignement doit être usuel, en rapport avec la destination présumée de ceux à qui il est donné.

(*Le Moniteur.*)

Education

AVANTAGES DE L'ÉTUDE

L'étude supplée à la stérilité de l'esprit, et lui fait tirer d'ailleurs ce qui lui manque. Elle étend ses connaissances et ses lumières par des secours étrangers, porte plus loin ses vues, multiplie ses idées, les rend plus variées, plus distinctes et plus vives. Nous naissons dans les ténèbres de l'ignorance, et la mauvaise éducation y ajoute beaucoup de faux préjugés. L'étude dissipe les premières, corrige les autres. Elle donne à nos pensées et à nos raisonnements de la justesse et de l'exactitude. Elle accoutume à mettre de l'ordre et de l'arrangement dans toutes les matiè-

res dont nous avons ou à parler ou à écrire. Elle nous présente pour guides et pour modèles les hommes les plus éclairés et les plus sages de l'antiquité, qu'on peut bien appeler en ce sens, avec Sénèque, les maîtres et les précepteurs du genre humain.

Mais l'utilité de l'étude ne se borne pas à ce qu'on appelle la science : elle donne aussi la capacité pour les affaires et pour les emplois. De plus, l'étude fait acquérir l'amour du travail ; elle adoucit la peine ; elle sert à arrêter et à fixer la légèreté de l'esprit, à vaincre l'aversion pour une vie sédentaire et appliquée, et pour tout ce qui assujettit.

ROLLIN.

BIBLIOGRAPHIE

L'OISEAU-MOUCHE.—*Journal littéraire et historique*, publié tous les quinze jours au Séminaire de Chicoutimi : Abonnement 50 centins par année.

Bienvenue au jeune confrère !

Nous saluons avec bonheur l'apparition d'une nouvelle feuille consacrée à l'étude de l'histoire et de la littérature. L'*Oiseau-mouche* est l'organe des élèves du Petit Séminaire de Chicoutimi et publié sous les regards de M. le Directeur de cette belle et florissante institution. Le premier numéro de cette publication est très bien réussi et fait honneur à ses fondateurs.

Le jeune confrère promet à ses lecteurs une *Histoire du Saguenay*, inédite, qui ne laissera pas d'être fort intéressante.

Succès à l'*Oiseau-Mouche*.

C.-J. M.

Littérature canadienne

Toute idée de prendre isolément la belle mais insouciante race des sauvages de l'Amérique, à quelque état qu'elle se trouve, pour en faire des colons agriculteurs et indus-